

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

*Secrétaire gén. : M. P. NODD, 102, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin*Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2154 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Janvier 1924, à 20 heures1^o *Installation du Bureau et allocution des Présidents.*2^o *Vote sur la candidature de :*

MM. Rouzel, Pochon, Poyat, Guerrin, Caster, Lemaire, Bibliothèque de Romans, Le Gaillard, et de M. Roman (Emile), étudiant en médecine, 2, quai Saint-Clair, Lyon, parrains MM. Roman et Riel. — M. Chapon (Félix), Grande-Ecluse, Cours (Rhône), parrains MM. Lhéritier et Riel. — M. Pasquet (Chanoine Octave), secrétaire général de l'Evêché, 38, rue Quesnel-Morivière, Coutances (Manche), *Coléoptères, Lépidoptères*. — M. Van Seymortier (L.), 7, Vrijheidstraat, Audenaerde (Belgique), *Entomologie générale et lacustre, Formicidae*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Gervais (D.), instituteur, Gamilly-Vernon (Eure), *Botanique, Lépidoptères*, parrains MM. Parreau et Riel. — M. Boitel (Capitaine), 2^e Tirailleurs, Ain-Séfra, Oran (Algérie), *Coléoptères de l'Afrique du Nord*. — M. Klynstra (B.-H.), Bentickstraat 164, La Haye (Hollande), *Cicindelidae et Carabini*, parrains MM. Bonnamour et Riel. — Laboratoire de Zoologie de l'Université, rue Longue-du-Marais, Gand (Belgique), parrain le Bureau.

qu'il découvrait dès 1868 et étudiait avec un autre préhistorien mâconnais, H. DE FERRY.

En préhistoire, Adrien ARCELIN fut un précurseur souvent génial, qui traça un sillon profond que nous avons simplement continué.

Puis vinrent l'abbé DICROST, DE FREMINVILLE, LORTET, CHANTRE, etc.

Deux hommes âgés de 25 à 28 ans, une femme d'environ 23 ans, un squelette de nouveau-né et un squelette d'enfant un peu plus âgé, ces deux derniers d'ailleurs assez mal conservés : tel est le « matériel humain » découvert l'été dernier.

Le squelette féminin n'offre qu'un intérêt relatif en raison des variations sexuelles et de notre pauvreté en matériaux de comparaison féminins.

Les deux squelettes masculins, très remarquablement conservés, reposaient, l'un — n° 2 — dans les cendres d'un foyer : l'autre — n° 3 — en terre libre. C'étaient des hommes de grande taille — 1 m. 83 et 1 m. 75 — remarquablement robustes, mais sans exagération et dont le squelette des membres ne présentait pas d'autres caractères que ceux d'individus solides et bien musclés.

Le crâne, d'une capacité dépassant la moyenne des crânes de Français actuels — 1600 et 1680 c. c. (chiffre provisoire au-dessous de la réalité) — est harmonieux dans ses courbes et dans son développement.

La face est dysharmonique, très basse, très élargie, avec des orbites microscopiques étendues transversalement, un nez étroit et long, une mâchoire inférieure exagérément haute.

Ce sont des hommes appartenant au groupe de Cro-Magnon, bien connu par les squelettes de Cro-Magnon, dans la vallée de la Vézère et par ceux des grottes de Grimaldi. Les uns et les autres sont d'âge aurignacien. Mais les Aurignaciens de Solutré tendent à la brachycéphalie et témoignent d'un certain flottement dans ce groupe ethnique moins homogène qu'on a bien voulu le dire jusqu'à maintenant.

Une conclusion se dégage : au cours des quinze millénaires, peut-être davantage, qui se sont écoulés depuis le moment où vivaient les hommes dont les débris ont été retrouvés à Solutré, on ne saisit aucune modification bien importante dans la morphologie de l'*Homo sapiens*. Pour l'évolution de l'homme, il ne faut pas envisager le millénaire, mais l'unité géologique qui est le million d'années.

3^e M. TASSER a étudié avec une attention toute particulière le cheval de Solutré.

Le squelette classique du Muséum de Lyon, monté par TOUSSAINT, professeur à l'École Vétérinaire, fut reconstitué avec des os variés du Crot-du-Charnier... et par ceux d'un cheval contemporain de même taille. La tête, les côtes, des vertèbres sont, en effet, d'un cheval actuel. Dans le transfert récent du Muséum, quelques autres os se sont effrités et ont été remplacés par ceux d'une bête actuelle. De sorte, qu'il ne faut pas parler du cheval de Solutré d'après le squelette en question.

Les ossements recueillis dans les récentes fouilles de Solutré — os des membres, mâchoires, débris de tête brisées (pour en manger la cervelle) — permettent de noter quelques caractères intéressants.

L'animal avait une taille moyenne de 1 m. 38 sans grandes variations : 1 m. 30 et 1 m. 45, comme chiffres extrêmes.

Le volume des dents indique une tête relativement volumineuse pour la petite taille.

L'existence d'une série de léses osseuses indiquent que, bien avant la domestication, existaient des atteintes morbides plus ou moins imputées à celle-ci.

On ne trouve à Solutrè que des animaux adultes, exceptionnellement des chevaux jeunes, rarement des chevaux dont l'âge dépasse neuf ans. Ces chevaux adultes, de la taille des poneys actuels, évoquent le souvenir des anciens chevaux des Dombes, des chevaux bretons et ardennais, dont ils représentent vraisemblablement les ancêtres directs.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. DE FREMINVILLE, 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain), vendrait belle collection de Coléoptères, comprenant la collection Guillebeau. Elle est répartie dans 200 cartons (25 x 40 x 6) et 117 cadres-tiroirs chêne vitrés. La plupart des tiroirs sont renfermés dans deux meubles en chêne. Le tout en très bon état.

Il vendrait également une intéressante collection de coquilles terrestres et marines, renfermée en deux meubles comprenant 68 tiroirs.

M. GUINOCHET, 17, rue Neuve, Lyon, désirerait entrer en relations pour échanges et détermination avec collègues français s'occupant de Lichens.

M. le Dr DALLAS, 1790, Mendes de Andes, Buenos-Ayres (République Argentine), désire acquérir des Coléoptères monstrueux qu'il échangera, si on préfère, contre Coléoptères ou timbres anciens de l'Argentine.

M. A. HUGUES, Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard), achèterait quatrième partie du *Manuel d'Ornithologie* de Temminck; *Chasseur Français* 1900; toutes les années *Chasse Illustrée*, quelques-unes *Naturaliste*; *Homme pré-historique*, *Matériaux*, etc.

M. DE BONNAL, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre : 1° plantes préparées pour herbiers, ainsi que plantes de montagne vivantes pour jardins alpins; 2° Coléoptères des Pyrénées; 3° Minéraux; 4° animaux divers des Pyrénées, comme Euproctes, Salamandres, Lézards, Cheiroptères, Desman, etc. Demande en échange échantillons minéralogiques.

M. BENDERITTER, rue Saint-Jacques, 11, le Manis, échangerait un lot d'Aphodides européens de 144 espèces et 640 exemplaires, contre Rutélides ou Dynastides exotiques déterminés qu'on, mais intacts, avec indication de patrie.